

# Crapules à Cuba

(Source : LE MONDE | 29.01.2016/ Alain CONSTANT/ Posté par Michel Porcheron)

« Cuba, Batista et la Mafia », documentaire sur la chaîne Histoire depuis le 29 janvier 2016

**Comment La Havane, vue comme le bordel des Etats-Unis, a pu, pendant des années, devenir le paradis de la Mafia**



## **F.Batista en visite aux Etats Unis**

Deux belles têtes de crapules. Deux sales types, capables de tout pour amasser des dizaines de millions de dollars. Le dictateur cubain Fulgencio Batista, au pouvoir du 10 mars 1952 au 1<sup>er</sup> janvier 1959, et le redoutable mafieux Meyer Lansky, à la tête de la Koshers Nostra américaine, sont les principaux protagonistes de *Cuba, Batista et la Mafia*, documentaire de Bernhard Pfletschinger et Hans-Peter Weymar.

Mais ce ne sont pas les seules crapules qui peuplent ce voyage dans le Cuba des années 1950, lorsque La Havane était vue comme le bordel des Etats-Unis. On y croise aussi le mythique Lucky Luciano, le bien-nommé Santo Trafficante ou Frank Costello.

**Des sommes colossales**

A l'aide d'images d'archives, de témoignages (croupiers, journalistes, opposants politiques) et des explications limpides de l'écrivain Enrique Cirules, on comprend mieux comment un pays a pu, pendant des années, devenir le paradis absolu de la Mafia.



**Enrique Cirules, essayiste cubain, grand spécialiste de la Mafia et aussi d'Hemingway**

Casinos, prostitution, blanchiment d'argent, trafics de drogue ont rapporté des sommes colossales au duo formé pour l'occasion par Batista, dictateur corrompu jusqu'à l'os, et la Mafia. « *Je te laisse ouvrir des hôtels de luxe, des casinos, des bordels, tu me donnes ma part* », voilà en résumé le deal passé entre Batista et les gangsters américains, Lansky en tête, ravis de pouvoir faire de belles affaires sans être embêtés par le FBI.

### **Une « conférence du crime organisé »**



**Lansky, le plus petit, Lucky Luciano à sa droite**

Et s'il n'existe aucune image de la célèbre réunion de décembre 1946 dans les salons du prestigieux hôtel Nacional, elle est évoquée dans le documentaire. Plus de mille participants à la « conférence du crime organisé » s'étaient réunis autour de Lansky, Luciano et compagnie. Pour détendre l'atmosphère, Frank Sinatra était venu pousser la chansonnette.

Un témoin raconte comment les riches touristes américains étaient traités : *« Ils ne payaient rien, étaient accueillis en limousine, pouvaient s'offrir des prostituées et boire de l'alcool à volonté sans déboursier un sou. Le but, c'était de les faire venir au casino de leur hôtel de luxe. Là, certains perdaient 200 000, 300 000 dollars en quelques heures ! »* En pleine guerre froide, le gouvernement américain laisse faire. Il paraît que le vice-président Richard Nixon (1953-1961) ne dérangeait Batista que lorsque l'un de ses amis avait perdu trop d'argent...**(Alain Constant)**

*Cuba, Batista et la Mafia*, de Bernhard Pfletschinger et Hans-Peter Weymar (All., 2012, 55 min, rediffusion). Voir aussi :

<http://television.telarama.fr/tele/programmes-tv/cuba-batista-et-la-mafia,40145004.php>

<http://www.histoire.fr/programmes/cuba-batista-et-la-mafia-36130> (pour les rediffusions) –mp